



Goutte à goutte
 La coupe déborde
 A la ferme, c'est la déprime
 Dans les jardins, on fait la frime
 D'éclaircies en averses
 Quand ça pleut, ça pleut à verses
 Pas de goût pour s'habiller
 Pas du tout envie de se déshabiller
 Les boutiques partent en grève
 Les marchands de glace tirent la tête
 Le soleil, astre gratuit,
 Ne fait par jour qu'un passage fortuit
 Ce printemps, pas de place pour les bronzés
 Tout juste bon pour se chauffer
 De ce temps pourri, on en a ras-le-bol
 Même pour cela, ici, on n'a pas de "bol".

Arlequin

COMITE DES FETES

A présent, la fête est très proche. Aussi, comme chaque année, une assemblée générale aura lieu le vendredi 17 juin prochain à 20 heures, salle de la Concorde. A cette occasion, le programme vous sera communiqué. Sachez déjà que cette année, ERNAGE RENCONTRE LA BANDE DESSINEE. Le choix du thème a été décidé en novembre 1982, ce qui nous a permis de bien préparer les activités qui s'y rapportent. Vous pourrez ainsi constater que les enfants ne sont pas oubliés puisqu'ils auront une participation active. Si vous n'avez pas encore été contactés pour prendre part au plan de travail, ne manquez pas cette assemblée, car nous avons toujours besoin de bonnes volontés. Comme chaque année également, vous recevrez bientôt la visite de représentants du comité qui viendront solliciter votre participation pécuniaire. Accueillez-les bien, car ils ont le mérite de consacrer bénévolement leur temps au profit de la fête. Il reste beaucoup de choses à dire, mais si vous assistez à l'assemblée du 17 juin, vous saurez tout. Soyez nombreux, ce sera la preuve que vous marquez de l'intérêt à votre communauté.

Le Président, Walther Bassine.

La vie à ERNAGE

Voici deux ans, vous avez reçu la brochure "La vie à ERNAGE" offerte par ERNAGE-ANIMATION. Certaines activités recensées dans la brochure ont été modifiées. Vous trouverez en annexe à cet R NA JOIE une feuille de mise à jour qu'il vous suffit d'insérer dans la brochure.

Si vous êtes nouveau au village et n'avez pas encore reçu "La vie à Ernage", contactez une des personnes sous-mentionnées, elle vous la remettra gratuitement avec tous les renseignements complémentaires que vous souhaiteriez.

Geneviève Brisack, 205, rue de l'Europe	Roland Thomas, 18 rue de Noirmont
J.P. Quinet, 210 A, rue de l'Europe	Marie-Aurore Vanden Heede, 71, rue E. Delvaux
Serge Joris, 35, rue Camille Cals	Omer Vitlox, 26, rue de Noirmont

ERNAGE-ACCUEIL

PELERINAGE AU SAINT ENFANT JESUS A TONGRES

Mercredi 6 juillet 83, départ à 8 heures - Messe, temps libre, dîner, salut et bénédiction des enfants. Immédiatement après départ pour Valkenburg en Hollande : visite du village miniature, des grottes, plaine de jeux. Rentrée prévue vers 20 h. 30. Inscription pour le 1er juillet chez G. Noël, 10, rue Cals.
 Prix du voyage : 335 F. pourboire compris.

G. Noël.

Le mois de Mai s'en est allé... sans regrets... car, une fois de plus, il a fait mentir sa réputation. Pourtant il fut un mois assez riche pour la communauté chrétienne d'Ernage.

Il a vu la fin du temps Pascal par les grandes fêtes de l'Ascension, de la Pentecôte, de la Trinité. Il nous a rappelé la prière incessante du chapelet en l'honneur de Marie : la première créature, une femme, qui fut enlevée corps et âme dans la gloire de Dieu.

Il a marqué une progression dans la vie de la communauté qui s'est enrichie de 6 Professions de Foi et de 8 Confirmations.

Voici les noms de ces heureux enfants qui ont promis ou confirmé leur fidélité au Christ, qu'ils ont choisi comme Maître de vie : Thierry Crabeck, Lionel Luxen, Yanick Thys, Isabelle Evrard, Pascale Rossillon, Catherine Joseph... et Laurent Amond, Didier Bertrand, Jean-Philippe Paquay, Frédéric Tourneur, Corine Buslain, Barbara Félix, Ingrid Mathy, Michèle Paquay.

Les parrain et marraine des confirmés étaient Denis Luxen et Viviane Brisack. La fidélité est une qualité difficile. N'oublions pas que l'exemple et l'encouragement des aînés en est le meilleur soutien. Encourager ce n'est pas dire "de mon temps...", mais c'est dire à ces jeunes : "ensemble faisons quelque chose pour être témoin du Christ dans notre monde de maintenant".

C'est encore au cours de ce mois de Mai que s'est remise en route la préparation des années futures de Professions de Foi. Le catéchisme de 2ème année compte 16 candidats pour 1984, et déjà en 1ère année se sont inscrits 6 candidats pour 1985.

Je rappelle que pour s'inscrire en 1ère année, il faut être né en 1973 et vouloir s'y préparer loyalement par une fréquentation généreuse du catéchisme matinal. Cela ne pose, en général, aucun problème aux enfants, qui sont heureux et fiers d'y participer... ils sentent confusément que le caté et ses exigences les font vraiment grandir...

Pour les parents cela peut toujours poser un problème de loyauté et d'organisation. Mais si l'on n'a aucune envie de se gêner pour donner l'exemple et permettre à son enfant une préparation sérieuse et exigeante... pourquoi vouloir à tout prix l'engager dans une route que l'on a quittée depuis longtemps ?

Le mois de Mai aura vu enfin les 3e et 4e baptêmes de l'année : Sébastien Gilet et Julien Darquenne... il en reste heureusement quelques uns en suspens ou en attente...

L'avenir sera assuré quand même...

Juin sera plus calme... avec cependant la grande concélébration de la fête de l'Adoration, le 15 juin à 19 h.30'. Elle se termine par le vin de l'amitié, sur les pelouses du presbytère.... il fera beau... on vous y attend tous !

Et puis, ce sera les vacances... un peu rafraîchies par les restrictions... pourquoi ne pas les égayer en mettant nos imaginations en commun ?

Bonne route à toute la communauté.

Frère Albert

ACTIVITES ERNAGEOISE EN JUIN 1983

Les activités régulières continuent : bibliothèque, chorale, atelier créatif du samedi matin. Les activités spéciales ralentissent ; à part le goûter des 3x20 le 16/6, nous ne pouvons épingler que la fête des Ecoles le 12/6 ; mais c'est sans doute la plus belle fête de l'année puisque les moutards (et leurs patientes institutrices) ont passé d'innombrables heures à répéter un magnifique spectacle où musique, costumes et chorégraphie se mêlent en un bouquet haut en couleurs qu'ils offrent en cadeau à leurs parents.

A.S.B.L. ERNAGE ANIMATION

GROUPEMENT DES "3x20"

C'est le jeudi 16 juin qu'aura lieu notre prochaine réunion. Au cours de celle-ci vous recevrez une invitation pour le voyage qui vous sera offert le samedi 30 juillet. Je vous dis bonjour à tous et à bientôt,

J.L.

Il était une fois... le fête à Ernage... (suite)

Existait en ce temps là, la coutume selon laquelle pour annoncer la kermesse, "on bouchif les tchamps" expression wallonne qu'il m'est difficile de traduire en français.

Elle consistait en ce que, le samedi de la fête, au moyen d'un système dans lequel intervenait le carbure, l'on fit entendre des coups de canon.

J'ai retrouvé tout récemment cette coutume en divers endroits de Ténérife, aux îles Canaries et notamment à Masca, village enfoui dans le cirque de ses montagnes rocheuses aux parois verticales de 400 mètres.

Les organisateurs de la fête locale y faisaient, comme chez nous, la quête dans le but de pourvoir aux dépenses des festivités. Chaque fois qu'ils recevaient l'obole d'un habitant du village, ils lancaient dans les airs, au moyen d'un pistolet à cet effet, pour rendre hommage au généreux donateur, une fusée qui éclatait, avec grand fracas, à 100 mètres de haut et dont l'écho de la détonation s'amplifiait en se répercutant de paroi en paroi. L'effet était des plus saisissants.

Je ne me souviens plus de façon formelle mais, je pense bien que les loges foraines, les tirs-aux-pipes, les "boubounis" expression wallonne qui signifie marchands de bonbons, les attractions, telles les balançoires de Jean Cheval entraient en action le samedi de la fête dans l'après-midi.

Le ponton Lekenne de Jodoigne qui, fidèlement chaque année, se fixait à Ernage pour la fête, libérait, dans la soirée, ses "flonflons" qui répandaient dans l'environnement un air de fête, comme pour couronner les efforts déployés par les Ernageois pour que la kermesse fût célébrée dignement. Ceux qui ont encore le privilège de conserver le souvenir de ces moments d'euphorie ne peuvent légitimement réprimer un petit pincement au coeur.

Ainsi en va-t-il des choses du passé que nous avons volontiers tendance, après coup, à nimer d'auréoles plus proches de notre imagination que de la réalité.

Et cependant, il y a quarante-cinq ans, c'est-à-dire avant la guerre de 1940 et pendant les quelques années qui la suivirent, la population d'Ernage constituée en grande majorité d'agriculteurs et d'ouvriers d'usine ne connaissait, la plupart du temps, en fait de distraction extérieure, que les cinémas Royal et Agora de Gembloux et, bien entendu, les kermesses des villages voisins.

ERNAGE-RENCONTRE d'aujourd'hui peut jouir d'une réputation qui a bousculé, à grand fracas, nos frontières locales, la fête d'autrefois avait, pour les Ernageois, une signification toute autre, à la mesure des possibilités de l'époque.

Si l'horizon des enfants dont j'étais avant la guerre se limitait, à leur plus grande satisfaction d'ailleurs, aux balançoires de Jean Cheval, il n'en était pas de même pour les jeunes gens et pour la génération qui les précédait dans la mesure où, mises à part les manifestations qui se déroulaient dans le courant de la journée, la seule possibilité de se réjouir, le soir venu, était de se rendre au ponton pour danser.

Il n'y avait pas, du moins n'y avait-il plus à Ernage, du temps de ma jeunesse, de salle ou de local du village où l'on eût pu danser.

Il faut remonter bien des années plus tôt et j'y viendrai plus loin, pour retrouver à Ernage ce que nous appelons encore aujourd'hui "La belle époque".

Le curé Wauthy que j'évoquerai plus loin avait donc beau dire et s'insurger contre les "fameux pontons", il eut été bien difficile de freiner un enthousiasme qui n'avait, en réalité, l'occasion de se manifester pleinement qu'une seule fois au cours de l'année. Il s'exprimait plus particulièrement le samedi soir, à l'ouverture des portes du ponton, où la jeunesse se fixait rendez-vous, libre des contraintes vestimentaires du lendemain, certaine, à l'encontre de la cohue du dimanche, de disposer de plus d'espace pour se livrer au plaisir de la danse, ivre de la primeur de ces instants que chaque année qui passait suffisait à faire oublier d'une fois à l'autre.

Dois-je décrire ici ce qu'était le ponton d'avant guerre, alors qu'au hasard d'une promenade dans les villages environnants, aux beaux jours de l'été, il est bien échu qu'à l'occasion de la kermesse, l'on ne puisse en découvrir l'un ou l'autre exemplaire.

Ou bien, s'il est pressé de satisfaire sa curiosité, suffit-il au lecteur de se rendre à Corbais où, en bordure de la nationale 4, derrière l'établissement Laermans, est conservé en parfait état l'un des plus beaux pontons d'autrefois.

L'orchestrier répétait successivement deux fois le même air : valse, tango, polka... après quoi la piste de danse se vidait pour accueillir de nouveaux couples ou tout simplement voir revenir ceux qui, du soir au matin, ne s'arrêtaient pas de danser.

(à suivre)

Franz Labarre